

## > FRANÇAIS

### Enseigner l'écriture au cycle 3

#### Évaluer autrement les écrits scolaires

## Au collège : désapprendre la « logique » de l'expert, retrouver celle de l'élève

« Pour lire un récit, (...) il faut être un expert du récit. Il faut avoir en soi tous les savoirs, tous les possibles qu'implique ce type d'écriture. Mais en même temps et dans un mouvement contradictoire, il faut, pour lire un récit d'élève, désapprendre la "logique" de l'expert et retrouver celle de l'apprenant. »<sup>1</sup>

### Oraliser les textes

Djamel (6<sup>ème</sup>, premiers jours de septembre)

*« je te entrai de me promene dans la fore et tout d'a coup. Les nuage deviene noir. il commence à pleuvoire jest de trouve un apri et doucuncou jentan un bui de loup quifai ah ! ah ! ou je u tre pere et ge commencra à courire dans tou les sence et returnat je elle et rencontre tout a sa mere. »*

Certes, ce texte pose de réels problèmes de lisibilité. Ce n'est pas sans un certain découragement que l'enseignant a repéré toutes les fautes : difficultés dans la correspondance phonie/graphie, confusions des sons (sourdes/sonores), erreurs de segmentation des mots, de ponctuation, de conjugaison, etc., la liste est longue. Pourtant, toutes ces difficultés se situent uniquement du côté de la maîtrise du code écrit. Quelle attitude adopter quant au récit ? Faut-il condamner Djamel à ne travailler que la maîtrise du code écrit avant de pouvoir lui apprendre à écrire des récits ?

Si l'enseignant avait utilisé son stylo rouge, le récit de Djamel aurait été occulté. Les annotations sur les marques de surface auraient ajouté un second brouillage sur un texte par nature obscur et le professeur aurait par là même perdu l'objet de son évaluation, c'est-à-dire le récit. Bien sûr, un effort supplémentaire pour déceler les compétences de Djamel a été demandé. Mais il a suffi de lire à voix haute le texte pour connaître l'histoire que Djamel nous a raconté.

*« J'étais en train de me promener dans la forêt et tout à coup les nuages devinrent noirs. Il commença à pleuvoir. J'essayai de trouver un abri et tout à coup j'entendis un bruit de loup qui faisait "Ah ! Ah !" Ouh ! j'eus très peur et commençai à courir dans tous les sens. Je retournai chez elle et racontai tout à ma mère. »*

L'oralisation du texte fait apparaître un récit complet, cohérent : l'histoire comporte un début (promenade dans la forêt), une dramatisation (orage et arrivée du loup), une fin et une résolution de l'action (la fuite et le retour à la maison). De plus, elle est racontée par un narrateur qui dit « je ». Certes, ce récit n'est qu'un synopsis, mais la structure en est totalement cohérente. Le premier état du texte oralisé révèle donc des compétences du point de vue du récit.

## Apprendre à choisir ce qui peut être amélioré

Virginie (5<sup>ème</sup>)

Nous sommes en début d'année et le professeur a donné le sujet suivant : « Un ordinateur n'obéit plus à son propriétaire. Il émet des messages étranges... Racontez. Le narrateur sera extérieur à l'histoire et le texte sera écrit au passé. »

*« Voici un homme et son ordinateur. Je me marie demain à 14 heures. Voilà qu'il se marie. Le lendemain sa femme vient le voir. J'aimerais bien taper à l'ordinateur. Elle lui pose des questions mais l'ordinateur lui répond je vais te tuer. Elle devient folle. L'ordinateur n'arrête pas de dire « Je vais te tuer, je vais te tuer ». Elle devenait encore plus folle. De pire en pire elle devenait de plus en plus folles. Soudain ses mains se mirent à trembler, le reste suit. Tout son corps se mit à trembler. L'ordinateur se mit à craquer, toutes les fenêtres se mirent à casser, les rideaux s'envolent et les portes se bougent. Mais elle n'a pas vue que l'ordinateur avait une touche qui s'appelait arrêter l'ordinateur. Elle a vu la touche et appuie sur la touche. l'ordinateur est arrêté. les fenêtres, les rideaux et les portes sont redevenues normaux. Voilà, elle a compris que l'ordinateur ne l'aimait pas. Virginie. »*

Que sait faire Virginie ? Elle sait raconter une histoire. Elle sait organiser de façon chronologique les événements de son récit. Elle met en place une situation initiale correcte et achève son récit par une chute, certes un peu trop marquée.

Qu'a-t-elle réutilisé ? Virginie a tenté quelques « effets littéraires ». Elle a essayé par exemple de retranscrire la peur de son personnage. Interrogée, Virginie affirme : « L'an dernier, on avait appris à dire comment on avait peur ». Elle a essayé aussi d'inscrire son histoire dans son décor.

En regard de ces réussites, Virginie a rencontré quelques problèmes dans la réutilisation de ces apprentissages. Nous avons travaillé, quelques jours auparavant sur les problèmes d'insertion du dialogue dans le récit. Mais il est clair ici qu'elle ne maîtrise pas encore ce savoir, sauf lorsque le discours direct est précédé par le verbe « dire ».

Que lui reste-t-il à apprendre ? La question est déroutante et l'on a envie de répondre : « tout »... Elle ne sait pas utiliser les temps du récit, expliciter les liens entre les diverses péripéties, ses phrases sont redondantes, comme si elle voulait donner à ses descriptions une puissance particulière... Et bien d'autres choses encore. Ce premier regard que nous portons sur la copie peut vite conduire au découragement et... au stylo rouge. Mais corriger toute cette copie tient de la gageure. Il est impossible, ou alors la tâche devient prométhéenne, de faire que cette élève produise un récit canoniquement recevable. Le professeur doit donc

apprendre à choisir ce qui pourra être amélioré. En effet, Virginie ne peut, sous peine de refus et d'abandon, reprendre tous les aspects fautifs de son texte. Lui proposer une correction type, commune à tous les élèves ne semble pas non plus d'une grande efficacité. Ces alignements d'erreurs que l'on copie au tableau donnent à l'élève l'image d'un progrès improbable. Trop de choses sont à faire, trop de monstruosité sont accumulées. Proposer un modèle a le même effet paralysant. Que faire d'une copie parfaite sinon s'extasier et démissionner devant elle ? L'idéal serait donc de définir une correction individualisée progressive quant aux apprentissages, et enfin susceptible d'être menée à bien par l'élève.

Voici les trois interventions que le professeur a décidé de proposer à son élève :

- Retravailler l'écriture du discours direct. Un cours a eu lieu et une fiche outil a été rédigée. Elle contient des exercices, des petites techniques etc.
- Retravailler la description des sensations. Virginie n'est pas en cours d'acquisition. Il faut fixer ce savoir.
- Travailler le lien logique entre le récit et la chute. Point qui sera vu collectivement en classe à partir de nombreux exemples tirés de copies.

Sautons un épisode, l'annotation de la copie, et observons le résultat :

Nous sommes en début d'année et le professeur a donné le sujet suivant : « Un ordinateur n'obéit plus à son propriétaire. Il émet des messages étranges... Racontez. Le narrateur sera extérieur à l'histoire et le texte sera écrit au passé. »

*« Un homme et son ordinateur. Un homme dit à son copain : "Je me marie demain à 14 heures". Le lendemain de son mariage sa femme vient le voir dans son bureau et lui demande : "J'aimerais bien taper à l'ordinateur". Son mari lui dit "oui". Elle pose des questions à l'ordinateur mais il lui répond : "Je vais te tuer". Elle croit devenir folle. L'ordinateur n'arrête pas de dire "Je vais te tuer, je vais te tuer". Dans la cuisine elle entend, "je vais te tuer, je vais te tuer". Soudain ses mains se mettent à trembler, ses bras et tout son corps s'agitent. Elle crie mais personne ne l'entend. L'ordinateur se met alors à faire claquer toutes les fenêtres. Les vitres se cassent, les rideaux s'envolent. Mais tout à coup elle aperçoit une touche qu'elle n'avait pas vue. Elle appuie dessus et l'ordinateur s'arrête. Les rideaux et les portes redeviennent comme avant. Elle s'approche de l'ordinateur et voit qu'il est écrit : "Je ne t'aime pas. Il faut t'en aller. J'aime ton mari". Et elle en a parlé avec son mari qui a jeté l'ordinateur à la poubelle. »*

Ces exemples et la totalité des commentaires qui en sont faits sont empruntés à un article de Denis Fabé qu'on trouvera [ici](#).